

## Pierre de Bethmann Trio au Péricope



Ce trio existe depuis bientôt deux ans. Trois musiciens de talent : **Pierre de Bethmann** (piano), **Sylvain Romano** (contrebasse) et **Tony Rabeson** (batterie) réunis avec le souhait de revisiter des standards plus ou moins connus, ce qui donne une définition "protéiforme" du terme "standard".

Pour le moins il s'agit d'œuvre de "maîtres vénérés".

On se met en oreilles avec *Promise of the sun* d'Herbie Hancock où l'on comprend de suite que ces fameux standards ne seront que des prétextes à une belle partie de transformations, dérangements et autres libertés. Il en va de même avec *Thelonius* de qui vous savez.

A force de fréquenter les concerts du trio on connaît le truc. Pierre de Bethmann entame souvent le morceau avec une longue introduction très personnelle au piano. On guette les notes, celles qui nous donneront les clés du thème annoncé. Parfois ça vient... parfois non. Et là nous avons été collés quand on découvre enfin les premières notes de *La mer* prétexte à variations et "jouerie". On quitte le monde du jazz pour la musique française avec une reprise très personnelle de *La Sicilienne* de Gabriel Fauré qui annonce une autre valse au titre trompeur *Indifférence* de Tony Murena qui recueille tous les suffrages et magnifiquement ré-appropriée.

Une longue pause, mais ça fait partie du concert. Les musiciens se retrouvent au bar à causer avec le public comme dans une réunion de famille. Ambiance amicale et détendue. D'ailleurs Pierre ne cesse de répéter combien il se sent bien dans ce Péricope. Mais faut bien y retourner.

Le second set reprend sur les chapeaux de roue avec un *Genre de blues* la seule compo du concert et sera suivi par une reprise-prétexte des *Feuilles Mortes*, version andante où chacun se lâche, spécialement Pierre. On reconnaîtra ensuite *Beautiful love*, encore un motif à déformation. Le second set s'achève sur *Without a song*. Bizarrement pas de rappel, il faut dire qu'il est tard.

La bonne nouvelle du jour est que le trio va enfin passer en studio et que d'ici la fin de l'année le CD devrait être prêt. Il faut dire qu'à force de se produire, le trio est parfaitement en place. La complicité est évidente. Les sourires furtifs témoignent de ce bon calage. C'est le moment de graver tout ça.

*Pascal Derathé & photos Jazz-Rhone-Alpes.com*